

des démonstrations éclatantes. La théologie que nous apprenons à cette haute école nous initie à la connaissance de Jésus-Christ et à la pratique de son amour.

LE JOURNAL HYPOCRITE

« La goutte d'eau creuse la pierre, » dit le proverbe. Il en est de même du journal hypocrite. Son action est lente, mais fatale. Son influence, imperceptible au début, finit par entamer les cœurs les mieux trempés. L'observateur suit d'un œil inquiet ce travail destructeur qui se fait dans l'âme de ses malheureuses victimes. Ce sont d'abord des élans moins généreux vers la vérité, des principes moins arrêtés sur ce qui ne touche pas directement au dogme ou à la morale, plus d'égards pour « les droits de la libre pensée, » par suite plus de respect humain dans l'affirmation de sa foi et dans la pratique du bien.

Viennent ensuite les doutes et les révoltes de l'orgueilleuse raison ; les insinuations perfides des faux amis, les données d'une science dévoyée qui se refuse d'admettre ce qu'elle ne peut expliquer. Pauvres âmes, elles sentent bien la nécessité de briser au plus tôt ces coupables indécisions ; l'esprit est agité, le cœur troublé, la conscience bouleversée. Mais souvent il est déjà trop tard. Les croyances sont ébranlées, et la volonté affaiblie par une longue lutte, imprudemment engagée et soutenue avec nonchalance, n'a plus le courage de chercher la solution de ses doutes secrets, le remède à ses souffrances cachées.

Aux tâtonnements douloureux, à la demi-incrédulité, succède, enfin, la ruine complète de la foi. En vain, l'âme a cherché à se rattacher à ce qui lui restait de ses anciennes croyances, comme un naufragé aux débris de son navire ; en vain, épouvantée du vide affreux dans laquelle elle allait tomber, elle s'est rejetée, pour la dernière fois, vers son enfance, sa famille, tout ce qui lui était cher et sacré, entraînée par l'irrésistible courant, elle a roulé dans l'abîme et s'est trouvée seule en face de son apostasie. Ce moment fut affreux ! (1)

Non moins funeste est l'influence du journal hypocrite sur les

(1) V. Jouffroy.